

Lectures : Psaume 42 ; Marc 1, 1-11.

Voici le récit du baptême de Jésus. Au tout début de l'Évangile, Marc nous raconte qu'un homme nommé Jean baptisait de nombreuses personnes dans la rivière la plus importante du pays, le Jourdain. Les habitants de la région venaient vers lui parce qu'ils voulaient se réconcilier avec Dieu et les uns avec les autres. Jean vivait très simplement, il mangeait ce qu'il trouvait dans un coin où il n'y avait pas grand-chose qui poussait. Il vivait dans le désert et mangeait des sauterelles et du miel sauvage, il ne mangeait rien de cultivé, il était assez sauvage lui-même. Il était différent des autres, mais les gens lui faisaient confiance. Il était étonnant de simplicité. Il se tenait au bord de l'eau, à la limite du désert et de la terre fertile. Les gens venaient et avouaient ce qui n'allait pas dans leur vie – leurs fautes, leurs erreurs, leur péché, tout ce dont ils avaient honte. Il faut beaucoup de confiance pour admettre une réalité qui nous fait honte. Quand on a honte, on a plutôt tendance à se renfermer, à se cacher, ou à prétendre que tout va bien même si ce n'est pas vrai. Mais Jean inspirait confiance. Il dit : c'est le moment d'embrasser votre honte et d'assumer ce qui ne va pas. Alors vous pourrez recommencer à neuf. Le grand plongeon dans le Jourdain était le signe d'un nouveau départ possible. La vieille vie était noyée dans l'eau et chacun remontait tout beau tout propre pour une vie nouvelle. Le mot baptême veut dire plongeon – on plonge dans l'eau, la honte est noyée et ce qui est vivant, remonte. Ce qui est asséché renaît. Dans certaines Églises, on baptise encore toujours dans des rivières et des lacs. Nous rappelons l'eau sauvage par de l'eau dans une petite cruche, c'est plus commode. L'important est qu'il y ait de l'eau. L'eau est simple et vitale, c'est le signe parfait pour dire la vie nouvelle qui nous est offerte dans le baptême.

Le baptême n'empêche pas le sentiment de honte de revenir de temps en temps. À l'époque de Jean, on pouvait revenir vers lui et plonger dans le Jourdain à nouveau. Mais avec Jésus les choses changent. Jésus n'avait rien à se reprocher et pourtant, il vient se faire baptiser dans le Jourdain, comme tout le monde. Eclate alors une bonne nouvelle. Une voix du ciel dit : « Tu es mon Fils bien-aimé. » La colombe est le signe de la présence de Dieu par l'Esprit Saint – c'est pourquoi il y a une colombe dorée sur le mur derrière la table de communion, sous la croix. À la fin de l'Évangile, Jésus donne ordre à ses disciples de baptiser généreusement, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint – nous l'avons lu tout à l'heure avant le baptême de Jade.

L'Esprit Saint nous accompagne comme une source de vie qui n'est jamais à sec. On peut l'oublier, elle peut être cachée, obstruée, mais elle est toujours là. On peut y revenir. Jean disait que Jésus allait baptiser dans l'Esprit Saint. Cela veut dire que Jésus ouvre en nous la source de ce renouvellement dont le baptême d'eau est le signe. C'est pourquoi le baptême chrétien ne se fait qu'une seule fois dans la vie. Nous pouvons nous en souvenir pour reprendre courage quand la vie est difficile, et aussi pour nous réjouir quand la vie nous sourit. C'est une source jaillissante en vie, en courage et en espérance.

Dans le psaume 42 que Carole a lu tout à l'heure, la personne qui prie parle de sa grande tristesse : « je n'ai d'autre pain que mes larmes ». Il pleure jour et nuit. Avant, tout allait bien, mais depuis quelque temps, on se moque de lui. Il parle à Dieu qui autrefois lui était si proche. A force de lui parler, petit à petit, l'espoir revient. Nous aussi, nous pouvons parfois perdre l'espoir, nous pouvons être déçus, de nous-mêmes et des autres. La vie a des hauts et des bas, nous en faisons tous l'expérience. Quand nous sommes tristes ou même désespérés, il est rassurant de savoir que d'autres ont été tristes et désespérés aussi, mais que la vie est revenue dans leur cœur, qu'une source de vie s'est ouverte en eux de nouveau.

Le baptême est le signe de ce renouveau qui nous est offerte par la foi en Jésus, mort et ressuscité.

Le psaume prie : Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant – mon âme a soif de Dieu come un cerf a soif d'eau. L'eau du baptême devient en nous une source de renouvellement, une source de joie, de paix et de justice.

En Eglise, nous essayons de nous entraider pour rester proche de cette source de joie, de paix et de justice. Elle rend la vie belle, pour nous et pour ceux et celles autour de nous. Ici, nous apprenons à prier, à faire confiance, à nous ouvrir à l'Esprit de Dieu, et cela nous aide à vivre.

Aujourd'hui est un grand jour pour Jade et sa famille. Elle a reçu le signe de cette source de vie, de paix, de joie et de réconciliation. Elle peut toujours y revenir, et nous aussi.

Longue et heureuse vie à Jade et à tous les baptisés ici présents et dans le monde entier. Amen

*Ariane van der Hoog, pasteure*